

## le moment

### mort de Zyed et Bouna Non-lieu pour les policiers : circulez, y a rien à voir...

"Ce que nous voulons, c'est une audience publique" : les familles de Zyed Benna et Bouna Traoré veulent comprendre pourquoi le 27 octobre 2005 quatorze policiers se sont mis à poursuivre une bande d'ados qui rentraient du foot. Pourquoi deux ados de 17 et 15 ans sont morts électrocutés dans un transformateur EDF de Clichy-sous-Bois. Pourquoi le ministère de l'Intérieur a dans un premier temps couvert la (fausse) version policière selon laquelle les gamins avaient commis un délit. La cour d'appel a répondu qu'il n'était pas nécessaire de mettre en place un procès public et contradictoire. Elle a suivi les réquisitions du Parquet et prononcé un non-lieu en faveur des deux policiers renvoyés devant le tribunal pour "non-assistance à personne en danger".



Mehdi Tammallah/Sipa



### la mort de Poly, a punk is dead

Parmi les nombreux bienfaits de l'explosion punk, l'accession au pouvoir des femmes ne fut pas le moindre. Longtemps réduites à la caricature dans les années 70, les femmes du rock découvraient la liberté de tout hurler, tout porter. Parmi les égéries anglaises du mouvement, Poly Styrene sera l'une des plus influentes et radicales, au sein de son groupe X-Ray Spex puis en solo. Vénérée par les riot grrrls, elle était constamment restée active dans le rock depuis 1977. Elle est décédée lundi 25 avril d'un cancer du sein.

### Cuba entre présent et passé

Reportage à Cuba pendant l'enregistrement d'*Havana Cultura 2*. Avec le producteur anglais Gilles Peterson et le génial pianiste Roberto Fonseca en maîtres d'œuvre, le projet mixe les rythmes traditionnels de l'île avec des voix plutôt venues du rap ou du jazz. Un projet qui ressemble au Cuba d'aujourd'hui, où tout change et rien ne change. Fidel Castro a officiellement pris sa retraite, son frère Raul a annoncé l'ouverture de l'économie cubaine à l'entreprise individuelle. Légère sortie du modèle communiste, mais Cuba reste une hallucinante enclave spatio-temporelle dans les Caraïbes, encore à l'écart du capitalisme mondial. C'est dans un taxi Plymouth de 1940 qu'on sillonne la Havane, sans jamais croiser le moindre panneau publicitaire, ni la moindre enseigne internationale. Toutes considérations sociopolitiques mises à part, ça ne manque pas de charme.

**from Berlin with love** Un inoubliable *one shot* découvert sur la scène du Théâtre du Rond-Point. Comme on reçoit une carte postale d'un être cher, on a adoré se balader avec Marie NDiaye dans Berlin ensoleillé, filmé en travelling depuis le métro aérien. Avec *Die Dichte*, la romancière rend compte, dans une performance conçue par Denis Cointe, des premiers temps de son exil berlinois. En choisissant comme lieu d'atterrissage le jardin d'enfants où elle passe l'après-midi avec son fils, elle questionne la découverte de cette langue étrangère qu'il va falloir apprivoiser pour redémarrer leur nouvelle vie. Ce texte dit sur ces images, l'accompagnement live par des musiciens se réclamant autant de l'électro que du jazz nous plongent avec tendresse dans cet état flottant si cher à Sofia Coppola dans *Lost in Translation*. Et Marie nous fait alors partager ce jet-lag connu de tous ceux qui se sentent pour une raison ou une autre des déracinés.

L. M., B. Z., avec la rédaction



Frédéric Desmesure